SOUTHERN AFRICA YOUTH FORUM (SAYoF)

DÉCLARATION DES JEUNES D'AFRIQUE AUSTRALE, PRÉSENTÉE PAR L'HONORABLE THEMBELA MSIBI, AU NOM DU PARLEMENT DES JEUNES D'AFRIQUE AUSTRALE (SAYP) ET DU FORUM DES JEUNES D'AFRIQUE AUSTRALE (SAYoF), À L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA 59e ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU FORUM PARLEMENTAIRE DE LA SADC, TENUE LE 21 NOVEMBRE 2026 À EZULWINI, ROYAUME D'ESWATINI

SALUTATIONS
Invité d'honneur,
Excellences, Honorables Présidents de parlement,
Honorables parlementaires,
Distingués délégués,
Mesdames et Messieurs,
Tous les protocoles étant respectés.

C'est un immense honneur de m'adresser à cette illustre Assemblée au nom des jeunes dynamiques, résilients et déterminés d'Afrique australe. Je vous transmets les salutations du Parlement des jeunes d'Afrique australe (SAYP), organisé par le Forum des jeunes d'Afrique australe (SAYoF). Nous remercions le Forum parlementaire de la SADC d'offrir constamment aux jeunes une plateforme pour contribuer aux processus parlementaires régionaux.

Depuis la 56e Assemblée plénière, tenue à Livingstone, en Zambie, les jeunes ont été accueillis dans ce Forum en véritables partenaires, collaborateurs et dirigeants à part entière. Nous saluons donc le leadership visionnaire du FP-SADC.

Invité d'honneur, distingués délégués,

Cette reconnaissance croissante intervient à un moment décisif pour notre région. L'Afrique australe est riche en talents, en créativité et en ambition parmi ses jeunes ; pourtant, le chômage, la pauvreté et l'exclusion économique continuent d'étouffer ce potentiel. Selon la SADC, le chômage des jeunes atteint 62,5 % dans certains États membres, tandis que l'emploi informel dépasse 90 % dans d'autres. L'Organisation internationale du Travail a en outre estimé qu'en 2023, 34 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans de la sous-

région d'Afrique australe n'étaient ni en emploi, ni en train de recevoir une éducation ou une formation en 2023.

Ces chiffres révèlent une réalité préoccupante : malgré un meilleur accès à l'éducation et à la qualification professionnelle, trop de jeunes demeurent exclus d'opportunités économiques significatives. C'est plus qu'une crise de l'emploi. C'est une crise d'opportunités, de dignité et d'espoir.

Nous appelons donc nos parlements à donner la priorité à l'emploi des jeunes, à l'entrepreneuriat, au développement des compétences et à l'inclusion économique, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie manufacturière, de la technologie et de l'économie verte. Les jeunes ne cherchent pas la compassion. Nous cherchons des opportunités pour transformer nos talents en moyens de subsistance et en prospérité partagée.

Invité d'honneur, distingués délégués,

Les opportunités économiques ne peuvent prospérer sans paix, stabilité et gouvernance inclusive. De l'est de la République démocratique du Congo au nord du Mozambique, les conflits et l'insécurité continuent de perturber l'éducation, de détruire les moyens de subsistance et de menacer les aspirations des jeunes. Malgré ces défis, les jeunes font preuve d'une résilience et d'un leadership remarquables. Ils mobilisent les communautés, promeuvent le dialogue, préviennent la violence et défendent la participation démocratique.

Nous sommes des architectes de la paix, des agents du changement et des dirigeants dans la construction de l'avenir de notre région. Le temps de l'inclusion symbolique des jeunes est révolu. C'est pourquoi nous exhortons nos parlements à institutionnaliser, de toute urgence, une participation significative des jeunes à la prévention des conflits, à la consolidation de la paix et à la prise de décision démocratique. Les décisions concernant notre paix, notre sécurité et notre avenir ne peuvent plus continuer d'être prises sans notre participation. On ne peut pas construire la paix pour les jeunes sans la construire avec eux.

De même que la paix offre les conditions de la création d'opportunités, le progrès technologique ouvre de nouvelles voies vers la prospérité. L'intelligence artificielle et l'innovation numérique transforment les économies et l'avenir du monde du travail. Toutefois, les bénéfices de cette transformation demeurent inégalement répartis. Selon l'Union internationale des télécommunications, seuls 53 % des jeunes Africains âgés de 15 à 24 ans utilisaient Internet en 2024, contre 79 % à l'échelle mondiale. Comment notre

génération peut-elle être compétitive dans une économie numérique alors que tant de personnes restent déconnectées ? Nous comptons sur les parlements pour défendre une connectivité numérique abordable, les compétences numériques, l'innovation et une gouvernance technologique responsable. La révolution numérique doit devenir un pont vers les opportunités, et non une source supplémentaire d'inégalités.

Invité d'honneur, distingués délégués,

Alors que nous saisissons les opportunités émergentes, nous ne pouvons ignorer les défis environnementaux qui menacent notre avenir. Les sécheresses récurrentes, les inondations et l'insécurité alimentaire affectent déjà les moyens de subsistance dans toute l'Afrique australe. L'ampleur de cette vulnérabilité est indéniable. Dans son évaluation régionale de 2024, la SADC a indiqué qu'environ 67,7 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire, soulignant les conséquences dévastatrices des chocs liés au climat et d'autres pressions sur les moyens de subsistance. En réponse à ces défis croissants, les jeunes sont à l'avant-garde de l'innovation dans les domaines des énergies renouvelables, de l'agriculture durable et de la résilience climatique. Une génération qui devra vivre avec les conséquences des décisions climatiques d'aujourd'hui doit avoir une voix significative dans la définition de ces décisions.

Invité d'honneur, distingués délégués,

Ces défis interdépendants renforcent la réalité fondamentale selon laquelle les solutions durables exigent que les jeunes participent de manière significative à leur définition.

Nous félicitons le Forum parlementaire de la SADC pour son engagement croissant en faveur de l'inclusion des jeunes, par son partenariat avec le SAYoF, son soutien au Caucus parlementaire des jeunes et son appui à l'élaboration et à l'utilisation du Cadre d'évaluation du développement des jeunes.

Nous réitérons notre appel à la création et à la mise en service de Caucus parlementaires nationaux des jeunes dans tous les États membres de la SADC, en nous appuyant sur le succès des Caucus parlementaires nationaux des femmes et du RWPC. Les caucus de jeunes constitueront la base d'un Caucus régional des jeunes de la SADC dynamique. L'objectif final est de créer un cadre coordonné et durable qui traduise les opinions des jeunes en une représentation parlementaire significative, en une influence législative et en mesures politiques concrètes, tant au niveau national que régional.

À mesure que le Forum politique de la SADC avance vers sa transformation en Parlement de la SADC, la représentation des jeunes doit être intégrée dans ses fondations, et non ajoutée après coup.

Invité d'honneur, distingués délégués,

Pour conclure, je réitère que les jeunes d'Afrique australe ne sont pas seulement les dirigeants de demain, mais aussi des partenaires dans la construction du présent. Notre vision est celle d'une région où chaque jeune a la possibilité d'apprendre, d'innover, de prospérer et de diriger ; où la paix et la prospérité sont partagées par tous ; et où l'énergie, le talent et les aspirations de nos jeunes impulsent la transformation de l'Afrique australe.

En regardant vers l'avenir, approfondissons et institutionnalisons une participation significative des jeunes, en veillant à ce qu'ils soient des partenaires actifs dans la définition des politiques, des priorités et des institutions de notre région. « Rien pour nous, sans nous ! »

Nous félicitons le Forum parlementaire de la SADC pour son engagement indéfectible en faveur de l'inclusion des jeunes et pour la défense d'un avenir où les voix des jeunes sont entendues, valorisées et habilitées à diriger.

Avec nos remerciements
Siyabonga. Ke a leboha.